

Aménager la ville pour les pauvres

En l'an 2000, la planète comptera 52 villes de plus de cinq millions d'habitants; 40 seront situées dans les pays en développement. Présentement la majorité de ces villes se développent à partir de modèles urbains importés des nations industrialisées. Mais dans les pays industrialisés, plusieurs cités ont été au cœur d'empires politiques et commerciaux contemporains devenant le point d'arrivée de richesses puisées dans le monde entier. De plus, leurs administrations municipales parviennent difficilement à boucler leur budget, même en taxant les biens de citoyens relativement aisés et ceux de grosses sociétés. Or, dans les pays en développement, la population urbaine augmente rapidement et en majeure partie par un apport de gens démunis. Non seulement les administrations municipales se retrouvent-elles avec des contribuables générant peu de taxes, mais elles doivent quand même leur fournir des services, ne serait-ce qu'un terrain viabilisé.

Sans aucun doute, la ville telle que nous la connaissons — faite pour les riches — ne pourra être la ville des populations défavorisées. Les articles de notre dossier "Villes du Tiers-Monde" démontrent qu'il appartient aux urbanistes d'inventer une "ville à coût modique". Et puisque la plupart des villes seront dans le Tiers-Monde, cela signifie que la ville de demain sera considérablement différente de la ville d'aujourd'hui.

Jean-Marc Fleury